

Gros plan

Centre Gabon-Oregon : promouvoir l'apprentissage de la langue anglaise



Le laboratoire de langue du centre Gabon-Oregon.



Les enseignants d'anglais formés par le centre.

L.R.A.

Libreville/Gabon

En juin 2015, le centre Gabon-Oregon (GO) ouvre un laboratoire de langue anglaise logé dans l'enceinte de l'Afram, établissement supérieur de management, situé au quartier Montagne-Sainte, dans le 3^e arrondissement de Libreville. Ce laboratoire dispense des cours d'anglais pour les étudiants et professionnels intéressés, qui souhaitent se perfectionner dans cette langue. Le GO fait aussi la promotion des "Massive online open courses" (MOOC) d'anglais. Ces formations en ligne gratuites, organisées par l'Université de l'Oregon. Autant d'initiatives qui participent à implémenter la langue de Shakespeare dans notre pays. Mais le Centre ne forme pas qu'à l'anglais, il a d'autres missions, toutes aussi exaltantes.

La volonté exprimée par les plus hautes autorités du Gabon est de faire de l'anglais la deuxième langue officielle de notre pays. Pour répondre à cet objectif, le centre Gabon-Oregon (GO), qui aide le gouvernement à matérialiser ce vœu, mise sur la qualité des enseignants d'anglais. Il leur donne, à travers des formations, des outils performants arrimés à ce qui

se fait de mieux dans le monde en termes d'apprentissage de la langue anglaise.

De même, en tant que facilitateur des échanges entre les chercheurs du Gabon et de l'Oregon, le GO améliore la pratique de l'anglais dans le monde scientifique au Gabon, en organisant régulièrement des ateliers de formation sur la rédaction et la publication d'articles en anglais, via son laboratoire de langues créé en juin 2015. Ainsi, le GO a formé plus d'une trentaine d'enseignants du secondaire et du supérieur, selon le responsable du centre, Francis Bivigou.

Le GO a aussi la charge de la promotion des MOOC (massive online open courses) d'anglais. Ouverts à tous, les MOOC (prononcer MOUC) sont des formations en ligne d'anglais gratuites, organisées par l'Université de l'Oregon. Ces MOOC constituent un moyen moderne et efficace d'apprentissage.

Une de ces formations vient d'ailleurs de s'achever, avec la participation de plus de 4 000 personnes réparties dans plus de 100 pays dans le monde, dont une vingtaine issues du Gabon, majoritairement des professeurs de l'Ecole normale supérieure (ENS). La prochaine session de formation des MOOC est prévue en août prochain. Le Centre GO, créé en 2013, doit son nom au par-

tenariat qui lie notre pays à l'Université d'Oregon (Etats-Unis). Les missions du Centre ne se limitent donc pas qu'à la formation à l'anglais des personnes qui veulent apprendre cette langue. Il est aussi question qu'il dépasse les coopérations traditionnelles et recherche des collaborations internationales dans le domaine du développement durable.

Il s'agit de bâtir, pour les prochaines générations, un modèle de financement innovant, de cofinancer des programmes d'éducation et de recherches en s'assurant que la composition d'équipes pluridisciplinaires binationales comprenne systématiquement des intervenants gabonais.

FONDS DE DOTATION* Concernant le modèle de financement innovant, Francis Bivigou explique que le Gabon doit faire un "placement dans un fonds de dotation", d'un montant de 15 millions de dollars, soit la bagatelle de 10 milliards de nos francs. L'argent sera placé à la fondation Oregon, qui gère l'Université d'Oregon. « Le fonds de dotation est un mécanisme financier qui permet d'utiliser les produits du marché financier (exclusivement les produits non spéculatifs garantis et bien notés) pour placer un capital conservé intact, qui génère annuellement des revenus devant financer des

programmes dans des domaines d'intérêt général comme l'éducation, la recherche, la santé. L'avantage est que ces revenus sont une alternative aux budgets annuels des Etats si difficiles à maintenir constants ou à faire évoluer», commente-t-il.

Concrètement, poursuit M. Bivigou, « le Gabon effectue son dépôt (son placement de 15 millions de dollars) au sein de la Fondation de l'Université d'Oregon, dans un fonds de dotation qu'il crée. Ce fonds appartient en propre au Gabon, il reste de manière perpétuelle la propriété de la nation Gabonaise pour toutes les générations futures».

Pour ce qui est du cofinancement des programmes, il consiste, explique encore Francis Bivigou, à la mise en place de deux comités (l'un au Gabon et l'autre en Oregon) de sélection des programmes scientifiques et éducatifs, qui assurent auprès du GO la sélection des projets. « Ceux-ci sont soumis par des équipes binationales de chercheurs gabonais et internationaux (pas exclusivement des Américains). Les projets retenus deviennent des programmes cofinancés par le Centre. Une première somme leur est allouée. Un suivi d'accompagnement est ensuite mis en place pour aider les chercheurs dans leur recherche, pour compléter leur besoin de financements», argue-t-il.



Recherche microbienne des sols par les techniciens de la structure.



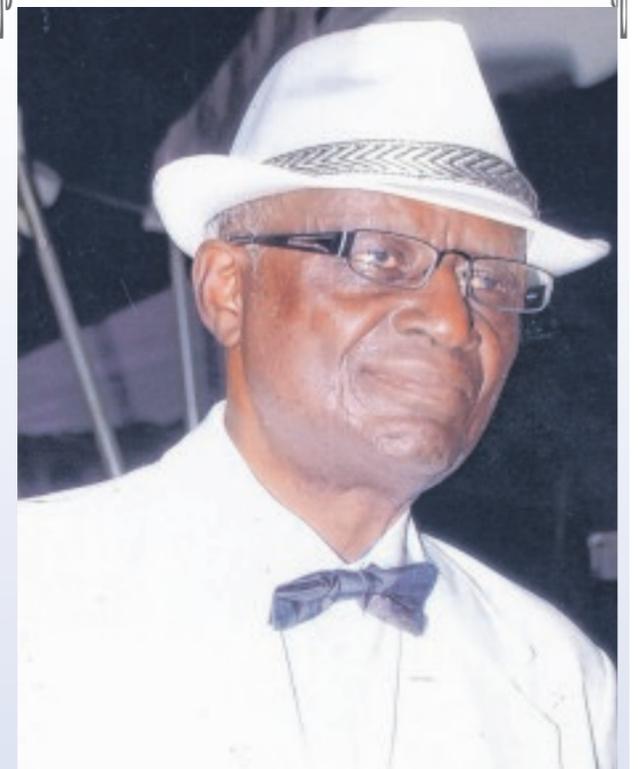
Francis Bivigou, responsable du centre Gabon-Oregon.

POINTS BLOQUANTS*

Dans ce modèle, de nombreux programmes ont déjà été financés par le centre. Entre autres : la biodiversité microbienne des sols comme indicateur des changements climatiques ; l'étude sur la caractérisation des poissons du Bassin de l'Ogooué, le projet d'évaluation des effets des plantes de la pharmacopée gabonaise sur les nématodes (vers intestinaux). On leur doit aussi le programme d'urbanisme durable, avec l'élaboration du Schéma directeur de l'aménagement de l'Université Omar Bongo (UOB); l'ouverture d'un laboratoire de langue, l'organisation de conférences au Gabon et dans l'Oregon ; la mise en place d'une méthodologie

pour une future étude de la qualité de l'air à Libreville et Port-Gentil ; une étude sur les champignons du Gabon et, une autre, sur les plantes antidiabétiques. Cependant, de nombreux points bloquent aujourd'hui le centre GO et l'exécution de ses projets, notamment le fonds de dotation non encore effectué par l'Etat gabonais auprès de la Fondation de l'Université d'Oregon, regrette Francis Bivigou. Qui conclut donc, en précisant que « si le fonds de dotation avait été débloqué depuis 2012, on aurait déjà eu des intérêts de l'ordre de 4 millions de dollars, et le Gabon aurait protégé l'argent destiné à la recherche pour qu'il soit utilisé de manière continue».

Anniversaire



En ce jour, où Dieu dans son infinie bonté ta permis d'atteindre 70 ans, ton épouse, tes enfants, tes petits-enfants, tes arrière petits-enfants te souhaitent un joyeux anniversaire. Que la sagesse, la santé et la longévité t'accompagnent. A cet effet, une messe d'action de grâce sera dite ce jour à l'Eglise des Rois Mages à Akébé ville à partir de 18h00, afin de remercier Dieu le très miséricordieux pour qu'il t'accorde une longue vie et implorer sa grâce pour que tu puisses continuer à supporter les péripéties de la vie.

BRAVO L'ARTISTE